

WATER-POLO N1 : Harnes – Mulhouse 15-12

La mauvaise opération

HARNES	15
MULHOUSE	12
» Les quart-temps : 3-4, 2-2 (mi-temps : 5-6), 3-1, 7-5. Arbitres : MM. David et Sedilliere.	

DANS CE MATCH, PRIMORDIAL dans la course au maintien, Mulhouse a eu sa chance, mais Harnes a fait parler son expérience. L'enthousiasme mulhousien donne des frissons aux Nordistes pendant une période. Le MWP prend le match par le bon bout, Velazquez et ses coéquipiers donnent du fil à retordre aux Harnesiens. Mulhouse fait la course en tête, remporte le premier quart-temps. Ensuite, les Mulhousiens continuent à répondre présent. Le retour de Nicolas Estèbe se fait sentir, et il n'est pas étranger à cette bonne phase. À la pause, les Haut-Rhinois dominent les débats, et ont un petit but d'avance. Ensuite, la seconde période ne démarre pas bien pour les hommes de

Mohammed Mezrag. Harnes se réveille, prend le bon bout dans ce match, et prend les devants. Les frères Deloeil font parler la poudre, la défense mulhousienne vacille. Mulhouse termine le troisième quart-temps avec un tout petit retard d'un but (8-7). La dernière période est animée, les attaques prennent clairement le pas sur les défenses, les buts s'enchaînent de part et d'autre. Malheureusement pour les Haut-Rhinois, ils n'arriveront jamais à refaire leur retard, les Harnesiens se montrent les plus costauds pour s'assurer un succès capital. Arras (12^e) ayant également perdu, à domicile face à Denain (11-17), les Mulhousiens restent juste devant, grâce à une meilleure différence de but (-59 contre -85). Mais grâce à ce succès, Harnes prend ses distances avec Mulhouse. Les Nordistes disposaient de trois points d'avance avant cette rencontre, et disposent désormais de six points de plus que le MWP. Ils restent huit rencontres aux Mulhousiens pour tenter de sauver leur peau.

A.R.

N2 : Colmar – Antony 7-17

En face c'était trop fort

SR COLMAR	7
ANTONY	17
» Les quart-temps: 4-6, 2-4, 0-4, 1-3. Arbitre : MM.Lebon et Forjan.	
» Colmar: G.Maenner (x2), Blazic, Bally, Sawaf, Dechrister, J.Ohlmann.	
» Antony: Solomon (x3), Koutouzov (x3), Lounis (x3), Duval (x3), Miller (x2), Nuic (x2), Hocine.	

COLMAR A FAIT son grand début à domicile. Pleins d'envie et d'orgueil, les joueurs ont d'ailleurs montré de belles choses durant la première période. Bien en place, disciplinée, frappant deux fois les poteaux, Colmar colle au score (4-6). Mais les ajustements sont judicieux côté francilien et, puisque le poste de pivot a été bien muselé par Sawaf et consorts, les artilleurs se mettent en branle et c'est un cin-

glant 0-4 qu'encaisse Colmar à longue distance. G.Maenner et J.Ohlmann stoppent l'hémorragie en fin de période, mais la différence commence à se voir (16^e, 6-10). La deuxième moitié de match est une formalité pour les visiteurs qui alternent parfaitement en attaque maintenant et mettent la défense locale à feu et à sang. Perdant leurs moyens, les Colmariens n'y arrivent plus devant non plus, laissant le score enflé. Et quand l'orgueil reprend le dessus, c'est Aoun, le portier visiteur, qui brille. En fait, il n'y aura qu'un seul buteur pour les Alsaciens durant les seize dernières minutes avec Dechrister au bout du bout (32^e, 7-17). Mais avec une classe d'écart, un physique encore trop limite et surtout neuf poteaux touchés, on peut penser que la marge de progression locale est encore grande.

A.K.

Nationale 3 masculine : Pfastatt – Saint-Dizier 100-56

Pfastatt assomme



Marjoulet, auteur de 13 points. PHOTO DNA - CATHY KOHLER

Saint-Dizier l'avait emporté de huit points à l'aller, en octobre dernier (82-74). Histoire bien différente onze rencontres plus tard.

SAMEDI SOIR, PFASTATT a obtenu sa revanche, après avoir à son tour dominé l'équipe de Haute-Marne. Les coéquipiers de Di Marzio, manquant de réussite aux tirs, sont certes menés dans les cinq premières minutes (9-14 puis 12-15). Saint-Dizier n'est pas franchement meilleur durant cette première période mais plus réaliste et plus percutant. Diehl ramène les compteurs à égalité (17-17). L'homme du soir (24 points sur 100) et les siens ne seront dès lors

plus franchement inquiétés. L'adversaire est mieux marqué, la défense de zone plus décisive. Les premières occasions manquées des Bleus s'effacent au profit d'une meilleure construction de jeu. Pfastatt reprend les commandes dès la deuxième période (25-17 pour Invernizzi, 34-22 pour Marjoulet). Face aux rebonds de Pfastatt, les Rouges, comme étourdis, ne savent plus avec quel pied manœuvrer. Lenoir et Jubenot tentent bien de résister aux assauts de Marjoulet et de Diehl mais Pfastatt compte 21 points d'avance à la mi-temps. Cette avance ne s'arrête pas pour autant côté haut-rhinois, tant cette deuxième partie est à sens uni-

que. Excepté les (rares) bons coups de Janjusevic (57-35) ou d'Arafa (62-42), Saint-Dizier n'y est plus, davantage préoccupé à en encaisser le moins possible. Invernizzi assure la fin de la troisième période, suivi de près par Days (72-43). L'ascendant pris se confirme au cours de ces dix dernières minutes, la plus mauvaise période des Rouges. Saint-Dizier laisse filer le ballon, comme assommé par les événements. Pfastatt renverse le jeu comme il le faut, prend son temps pour bien faire les choses (87-47 puis 93-47). Un vrai récital sans réelle opposition. C'en est presque dommage pour le spectacle. Marjoulet conclut aux lancers francs (100-56), permettant à Pfastatt de demeurer 3^e, derrière Besançon et à égalité de points avec Weibbruch. ■

	P.GZ
PFASTATT	100
SAINT-DIZIER	56

» Les quart-temps : 23-17, 28-13 (51-30), 21-13, 28-13. Arbitres : MM. Sery et Schwartz.

» Pfastatt : 38 paniers 67 tirs, dont 12 sur 23 à 3 points, 12 LF sur 20, 43 rebonds, 29 passes décisives, 17 balles perdues, 8 interceptions, 16 fautes. Schlaeder 6, Marjoulet 13, Diehl 24, Days 16, Willig 9, Fall 8, Diop 11, Invernizzi 11, Di Marzio 2.

» Saint-Dizier : 20 paniers sur 63 tirs, dont 10 sur 29 à 3 points, 6 LF sur 12, 28 rebonds, 11 passes décisives, 17 balles perdues, 6 interceptions, 18 fautes. Arafa 14, Yildiz 3, Padre 14, Janjusevic 9, Lenoir 4, Jubenot 10, Kante 2.

BASKET-BALL N1M : Mulhouse ne perd plus au Palais des Sports

Le Palais leur réussit

La victoire était impérative pour le FCM-Basket, ce vendredi contre Challans. Malmenés, les Mulhousiens ont su trouver la solution pour l'emporter 87-84

La série continue pour le FC Mulhouse à domicile. Déjà vainqueurs de Bordeaux, du GET Vosges, de La Rochelle et d'Avignon, les Mulhousiens se sont offert un nouveau succès ce samedi contre une belle équipe de Challans. Ce fut loin d'être facile pour les locaux, embarqués dans un match des plus physiques, comme l'explique l'Américain Mario Porter. « C'était vraiment très physique. Une grande partie du jeu se déroulait dans la raquette. Peu à peu, nous avons réussi à mieux trouver nos intérieurs, ce qui nous a permis de l'emporter. »

«On ne panique plus»

Mario Porter, de retour de blessure après deux mois passés aux soins, a apporté sa pierre à l'édifice notamment au dernier quart-temps, quand ses 10 points ont pesé lourd dans la balance. « J'ai fait de mon mieux pour aider l'équipe et cela s'est bien passé », explique-t-il sobrement. Son entraîneur Jamel Benabid est tout sourire à la fin du match. Il se méfiait plus que tout de cette équipe vendéenne contre qui beaucoup se sont cassés les dents : « Leur jeu très physique nous a fait du mal en début de match mais une fois que nous sommes passés en défense de zone, ils ont eu plus de difficultés. On a bien pratiqué des mouvements plus courts



Ron Yates passe en force dans la défense vendéenne- PHOTO DNA - MICHEL KURST

pour pouvoir shooter », explique-t-il. L'entraîneur avait dû se priver du Lituanien Darius Gvezdauskas, victime d'une inflammation au genou nécessitant dix jours d'arrêt. Dans un match où les extérieurs mulhousiens n'ont pas vu le jour (2/14 à 3 points), la très grosse prestation d'Eric Boateng, toujours plus influent avec une évaluation de 34 et un sans-faute aux tirs, a fait un bien fou. Parfait NJiba a aussi brillé. Le poste 3 a réalisé un premier quart-temps tonitruant avec 15 points à 5/5 aux tirs. « Mon objectif était avant tout de bien défendre. Après, après un ou deux paniers, j'ai pris de la con-

fiance. Finalement, c'est une belle victoire de notre part. Quand on a vu que les tirs extérieurs ne rentraient pas, on a su trouver la solution pour s'en sortir. Le deuxième quart-temps était compliqué, mais nous ne sommes jamais sortis du match. » De l'avis de tous, c'est là la principale force de cette équipe depuis quelques matchs, le mental. « Par rapport à novembre par exemple, on sent qu'il y a beaucoup plus d'expérience dans le jeu. On joue plus facile et on ne panique plus », explique Mario Porter. Ce succès permet aux Mulhousiens de prendre deux points

d'avance sur la zone rouge après la défaite de Cognac aux prolongations à Chartres (80-78). Vendredi, les Alsaciens se rendent dans l'Allier pour y affronter Vichy, qui l'avait emporté sans discussion au match aller, salle Erbland (79-60). ■

FAB.G.

LE CHIFFRE

1

C'est la première fois que Challans encaisse 87 points cette saison. Déjà au match aller, les Alsaciens avaient marqué 86 unités en Vendée

Nationale 2 féminine : FC Mulhouse – Roanne 49-86

Rien à redire

Totalement dominées par une très grosse formation de Roanne, les Mulhousiennes ont dû s'incliner chez elles (49-86).

FC MULHOUSE	49
ROANNE	86

» Salle annexe du Palais des Sports. 400 spectateurs. Arbitres: MM Deininger et Marguet. Les quart-temps: 10-29, 9-16 (Mi-temps: 19-45), 19-20, 11-21.

» FC MULHOUSE: Aoumeur, Battaglia 15, Higelin 1, Bertrand 11, Kueny 7, Tschamber, Bouhouche 2, Nussbaumer 3, Weislinger 2, Laidlow 8.

» ROANNE: L.Buchet 8, C.Buchet 2, Gueye 4, Guindo 7, Babicka 19, Attiogbe 12, Kedzia 23, Dimithe 9, Lareure 2.

IL Y AVAIT un niveau d'écart ce samedi entre le FC Mulhouse, qui vise son maintien en Nationale 2, et Roanne, qui lorgne sur la montée en Nationale 1. « Il n'y a rien à dire. Nous sommes passés à côté de ce match » explique simplement l'entraîneur Laurent Hertel, qui n'a jamais su trouver la solution contre l'armada Rhônalpine.

« Une équipe de N1 »

Dès les premières minutes, les visiteuses dominent clairement dans l'intensité et dans la raquette, grâce notamment à leurs deux tours de contrôle Gosia Babicka (1,87m) et Joanna Kedzia (1,93m). Après dix minutes, les Mulhou-



Linda Aoumeur et les Mulhousiennes ont souffert contre Roanne. PHOTO DNA – MICHEL KURST

siennes comptent déjà 19 unités de retard. On comprend que la soirée sera difficile. « Autant, nous avons réussi un excellent match contre le Stade Français (54-58) mais là, Roanne est vraiment une équipe qui ne nous convient pas du tout. « Elles ont pour objectif de battre le Stade Français dans leur salle le mois prochain et sont donc en période de préparation. C'est une vraie équipe de Nationale 1. Nous avons joué en coupe contre Chenôve (actuellement en tête de sa poule de N1) et franchement, je trouve que Roanne n'a pas grand-chose à leur envier. » Dans le troisième quart-temps, les Alsaciennes parviennent à faire jeu égal avec leurs adversaires,

mais l'issue du match est déjà scellée. Finalement, les coéquipières de Claire Nussbaumer s'inclinent de 37 points (86-49). Pas de quoi tirer la sonnette d'alarme pour l'entraîneur Laurent Hertel. « Il faut avant tout rester mobilisés dans l'optique de notre maintien. Nous avons maintenant deux semaines pour préparer efficacement la venue de la SIG II. « Ce sera un match autrement plus important contre un adversaire direct au maintien. Si on bat la SIG puis Sceaux la semaine suivante, alors on pourra déjà sortir la bouteille de champagne, sans pour autant la déboucher tout de suite. » ■

FAB.G.